

La Rhune par derrière (12 juin 2023)

Quelques courageux montagnards ont accepté de se frotter au dénivelé annoncé, avec risque d'orage dans l'après-midi. Mais tout le monde est rassuré car étant encadré par un **super-accompagnateur**, au pas lent et régulier, qui connaît par cœur l'itinéraire et qui nous attend de pied ferme côté espagnol, au col de **Lizuniaga** (côte 230). Une seule crainte : le brouillard, menaçant, qui semble nous attendre un peu plus haut !



Dès le départ, la belle **Rhune** nous dévoile son arrière-train dans les nuages, nous laissant le mince espoir d'une randonnée plus ensoleillée que prévue. Nous foulons un chemin en terre d'abord, herbeux ensuite, tout au long des postes de guet qui semblent veiller sur la frontière...



Nous avons, au passage, l'occasion d'observer la construction « tambour battant » de l'un d'entre eux : la saison automnale de la chasse à la palombe, véritable institution locale, se prépare sérieusement à l'avance...



Nous suivons donc la frontière avant de parvenir, après une brève descente, à la **Venta Beltza dite « Negra »** (côte 315), récemment rénovée. Ce sera le point de jonction de notre boucle : nous partons à droite vers « **Larhun** » et nous reviendrons plus tard de la gauche... L'itinéraire, sur le chemin caillouteux qui nous attend, semble avoir été extrêmement éprouvant pour les semelles des précédents randonneurs !



Effectivement, après la venta, la pente se redresse très nettement et s'ensuit une harassante montée sur une sente très escarpée en **Pierre rouge de la Rhune**, caractéristique du massif. Après une courte pause dite « pruneau », ou « banane » selon les goûts (côte 500), nous poursuivons en prairie jusqu'à un replat balisé par une nouvelle borne frontière (côte 693) sous les barres rocheuses embrumées que nous allons devoir franchir.



En route pour les derniers efforts ! Nous cheminons parmi les blocs de « poudingue » en direction de la brèche, aussitôt après laquelle, si les nuages nous y autorisent, nous devrions, peut-être, apercevoir le sommet.



Étrangement, les pauses se succèdent... Nous sommes bientôt à la côte 800, très près du but, et avertis qu'il ne reste guère qu'un petit passage escarpé sur des rochers mouillés, scabreux certes, avant le sprint final.



Enfin ! Voilà notre **Rhune** promise, là, tout près, juste derrière l'abri à bestiaux. Elle continue de parfois se cacher derrière un léger voile. Une dernière borne frontière où deux juments nous attendent, et nous y voici. Nous commençons alors à croiser quelques intrépides marcheurs, ayant fait l'effort de venir avec le fameux petit train...



Après une première installation à l'extérieur mais dans l'angle de la terrasse à l'abri du vent, nous envisageons sérieusement, vus les efforts fournis et sur prescription du docteur, de substituer notre traditionnel pique-nique par une **omelette au jambon**. L'idée séduit et la décision est prise, mais quelques frileux épris de confort suggèrent que celle-ci soit plutôt dégustée à l'intérieur... Bonne idée, déménagement !



L'estomac rassasié de tortilla, plus quelques petites frites et un verre de « rosado » pour certains ou même une salade pour les plus gourmands, nous prenons le chemin du retour par la voie empierrée servant d'accès « 4x4 » aux refuges du sommet. Nous apercevons sur notre gauche l'abri à bestiaux par lequel nous sommes arrivés et plongeons dans la vallée dès la première épingle à cheveux, en direction de **Vera de Bidassoa** que nous apercevons beaucoup plus bas, au loin.



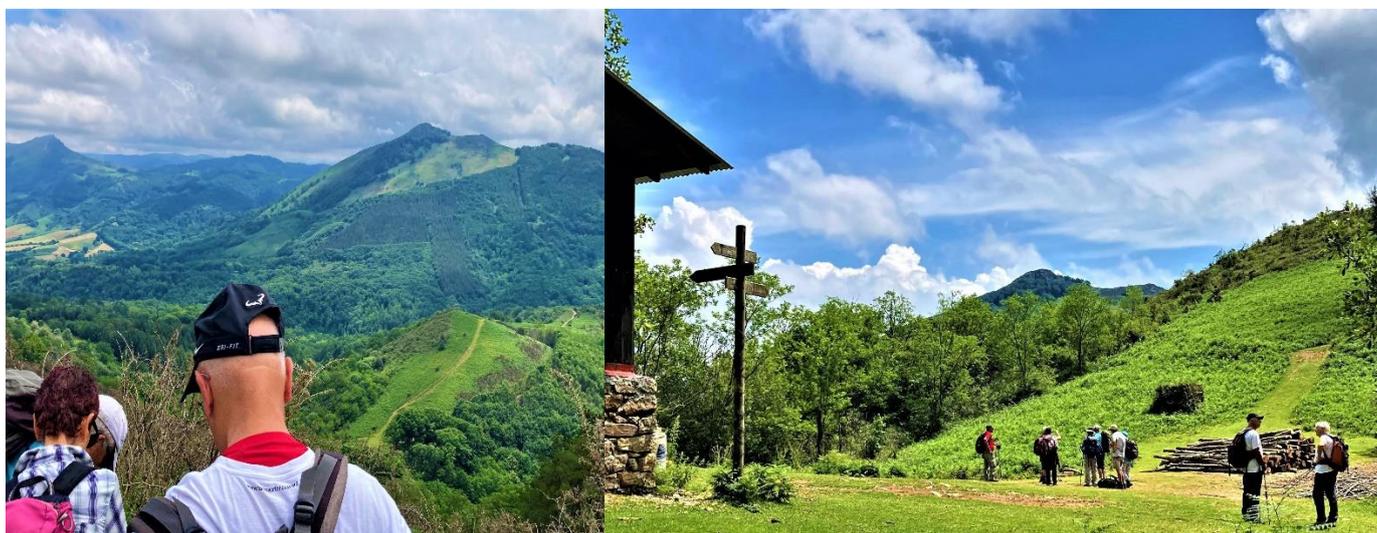
Un peu plus tard notre accompagnateur en chef, admirablement équipé d'une casquette blanche assortie au poteau indicateur du même acabit, s'assure que nous n'oublions pas de virer franchement à gauche pour quitter à temps la piste carrossable et ainsi nous engager dans un petit sentier, plus bucolique, qui aura sûrement notre préférence et qui surtout nous reconduira à notre point de départ.



Nous disons au revoir à la Rhune embrumée et attaquons la descente. La température remonte et un franc soleil réapparaît, ce qui nécessite une pause des plus rafraîchissantes à la première source.



Plus loin, nous apercevons en contrebas notre itinéraire matinal, dominé à l'horizon par l'**Ibantelli**. Très vite, nous retrouvons la **venta Negra** et ses volets rouges, ayant ainsi bouclé notre tour. Mais nous ne sommes pas encore arrivés : il faut maintenant remonter la pente aisément descendue à la fraîche...



Nous rejoignons donc notre point de départ par le chemin des postes de guet. Surprise : la construction de ce matin est déjà terminée ! Il n'y a plus qu'à teindre au mieux cette cachette en vert bouteille (*de la même couleur que celles qui se trouveront à l'intérieur...*), en espérant que le ton choisi puisse tromper les volatiles...

Nous apercevons plus bas le **col de Lizuniaga** où nous nous précipitons, empressés d'aérer et de soulager nos orteils, avant d'enfiler de confortables chaussons à la mode.



L'auberge du bar de proximité immédiate étant fermée, c'est à Sare et en comité restreint (un véhicule de randonneurs étant appelé à d'autres obligations) que notre trésorier nous invite à un rafraîchissement bien mérité...





Approximativement 11 à 12 km. Dénivelé positif cumulé : ≈ 800 m